Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* sont tirées d’œuvres du Père Frederick Faber et portent sur le lien entre Notre Dame et le Précieux Sang de Notre Seigneur que nous avons fêté hier.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Le sang de Marie a formé le Sang de Jésus que Siméon prédit sera versé pour le salut du monde. Le Père Faber écrit : « Le sang de Marie a été la matière dont le Saint-Esprit, la troisième Personne de la très-sainte Trinité, le grand ouvrier de la beauté de cette enfant, qui doit un jour être la Mère de de l'humanité du Sauveur, a formé le sang de Jésus. Ici nous pouvons voir combien la doctrine de l’immaculée Conception était nécessaire à la satisfaction et au bonheur de notre dévotion. »

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** En méditant sur Marie qui porte dans ses bras l’Enfant Jésus pendant la fuite en Eglise, méditons sur le fait que c’est le sang immaculé de Notre Dame a formé le Sang Précieux de son Enfant ; the Père Faber écrit : « Qui pourrait supporter la pensée que la matière du PRÉCIEUX sang a jamais été souillée de la tâche du péché, qu’elle a fait partie pendant quelque temps du royaume du Démon, et que ce qui devait fournir le prix libre et gratuit de notre rédemption a été soumis à l’esclavage du cruel ennemi de Dieu? N’est-ce pas pour nous la cause d’une joie ineffable de penser que l’Église nous a imposé, comme article de foi, cette douce vérité que les instincts de notre dévotion avaient déjà depuis si longtemps mise au nombre de nos croyances? »

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  Méditons sur la séparation douloureuse de Notre Dame d’avec son Fils, qui est d’autre plus douloureuse que le sang si pur de Marie est uni si intimement au Précieux Sang de son Fils ; le Père Faber écrit : « Arrêtons-nous encore un moment sur l'Immaculée Conception, et des hauteurs où repose ce mystère voyons quelle étendue s’ouvre devant nous. J’ai comparé ce mystère a une source d’eau vive, et j’ai dit que ces eaux deviendraient un jour le précieux Sang : j’aurais pu dire qu’elles apporteraient un jour le corps et le sang de Jésus-Christ sur les autels de l’Eglise. J’ai appelé le mystère de la Conception Immaculée la Source originelle d’où jaillit pour la première fois sur la terre la lumière des Décrets éternels de l’amour du Dieu qui nous racheta. »

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :***Alors que Marie suit son Fils sur le chemin du Calvaire, elle voit se répandre par terre le Précieux Sang de son Fils qu’avait vu grandir auprès d’elle jusqu’à ce moment ; le Père Faber écrit : « Suivez, suivez, à mesure qu’il se déroule, le fleuve de la grâce. Depuis la montagne de l’Immaculée Conception, il poursuit son cours pendant neuf longs mois au milieu de faveurs incomparables et de merveilles qu’on ne peut dire. Il reparaît une fois encore à la lumière lorsque les yeux des hommes sont admis à se rassasier de Dieu. Il a baigné de ses flots les marches du temple le jour de la Présentation, l’union de Marie avec Joseph à la maison de Nazareth, et déjà il coule depuis quinze ans. »

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Marie se tient au pied de la Croix et voit couler le Précieux Sang de son Fils ; elle voit repasser devant les yeux de son esprit toutes les années passées qui n’ont été qu’une préparation à ce sacrifice auquel elle participe de tout son Cœur Immaculé ; le Père Faber écrit : « Mais reportons encore une fois nos regards vers la Source. C’est une fontaine de sang dans le Cœur Immaculé de Marie, et hélas ! elle s’écoule inaperçue. Regardez encore. C’est une autre fontaine de sang, dans le Cœur Sacré de Jésus, autour de laquelle se groupent tous les mystères de la sainte Enfance, de l’adolescence à Nazareth, des trois années du ministère évangélique et de sa salutaire Passion. Quel spectacle nous offrent ces trente-trois années ! »

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Méditons sur le Précieux Sang du Christ, qu’Il a versé jusqu’à la dernière goutte, nous rappelant qu’il a sa source dans le sang immaculé de Marie ; le Père Faber écrit : « Reportez, reportez encore une fois vos regards vers la Source. Ses eaux se répandent sur la poussière du jardin des Olives, sur les pierres des rues de Sion, sur les lanières du fouet, sur la couronne d’épines, sur les vêtements qui en furent inondés, sur le Calvaire, sur les mains de Marie et sur l’arbre de la croix qui en demeure imprégné. Les Anges ont recueilli cette eau sacrée, Font adorée et lui ont rendu le culte divin qui lui était dû. »

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Méditons sur le Corps du Christ au tombeau, entièrement vidé de son Précieux Sang, mais qui se trouvera à nouveau dans le Corps du Christ ressuscité, et qui continuera jusqu’à la fin des temps à être source du salut par le Saint Sacrifice de la Messe ; le Père Faber écrit : « Et maintenant, regardez : voici une autre source. Elle se trouve dans le Sacré Cœur de Jésus ressuscité. Il la porte en secret sur la terre durant quarante jours. Elle remonte avec lui dans le ciel. Et maintenant elle est adorée dans sa divine beauté sur une montagne plus élevée que l’Immaculée Conception, à la droite de son Père. Elle s’est élevée au-dessus de son niveau. Elle poursuit majestueusement son cours, à travers des siècles de grâce, dont les courants semblent s’élargir et grossir à toutes les époques. Et, là se trouvent enfin les grâces, les préparations à la grâce, les fruits de la grâce qui nous concernent vous et moi, ainsi que notre retour à Dieu. Et ce panorama, qui s’est ouvert avec l’immaculée Conception, se ferme sur l’Eucharistie. »